

Le Chant du Monde

Jean Lurçat (1892-1966)

Tenture de 10 tapisseries réalisée entre 1957 et 1966

77,50 x 4,40 m

Tapisserie (basse lice), laine

Aubusson, ateliers Picaud, Goubely et Tabard

Collection du musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine



© Musées d'Angers, P.David

Témoign et acteur des deux conflits mondiaux, Jean Lurçat voulait, en entreprenant en 1956 *Le Chant du Monde*, dénoncer dans un langage universel les menaces qui pèsent sur l'homme. En 1960, il nommait cet ensemble son «testament» et disait lui-même « *Une œuvre semblable, amorcée tard et donc talonnée par la vieillesse, c'est en quelque sorte la table des matières d'une existence.* »¹

Le Chant du Monde a pour thème un sujet universel : l'avenir de l'humanité, le rôle et la place de l'homme dans le monde. C'est à la fois un message d'alerte et un message d'espoir.

La richesse de cette œuvre offre de multiples approches. Pour les élèves du 1^{er} degré, elle raconte une histoire dans un univers poétique, figuratif et coloré. Les élèves de 2^d degré pourront aussi y trouver matière à réflexion historique et philosophique notamment. Elle permet également de familiariser les élèves à l'art de la tapisserie.

¹ Manuscrit de Jean Lurçat, 1963

À propos de l'oeuvre

Aux origines : la découverte de la tenture médiévale de L'Apocalypse

En 1937, Jean Lurçat découvre à Angers la tenture de *L'Apocalypse*, aujourd'hui présentée au château. Cette tenture a été réalisée à la fin du 14^e siècle pour le duc d'Anjou, Louis 1^{er} (1339-1384). Longue de 138 m (il en reste aujourd'hui 103 m), elle illustre l'Apocalypse selon saint Jean, dernier livre de la Bible. Cette rencontre est pour l'artiste une révélation. Il est bouleversé à la fois par la technique, l'esthétique et le caractère poétique de cette oeuvre. Il apprécie la monumentalité de la tenture, il admire le savoir-faire technique du tissage et le nombre restreint de couleurs qui est, pour lui, au service du message et de sa clarté. Mais surtout, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, Lurçat est troublé par l'actualité, le caractère contemporain de cette vision qui confronte toutes les terreurs de l'homme à ses raisons d'espérer. Il dira postérieurement « *En ces mois lourds de présages, la nappe sacrée pendait, de gros clous plantés dans ses paumes. Les visiteurs étaient rares. Nous parcourions ces salles, et tout à coup anxieux, il nous semblait lire sur ces murs tendus de laine, nos lendemains* »².

Une réplique contemporaine de la tenture de L'Apocalypse

En 1957, soit 20 ans plus tard, Jean Lurçat commence son *Chant du Monde*. Les épreuves des deux guerres mondiales, le climat de la guerre froide et aussi ses recherches sur l'art de la tapisserie l'ont poussé à entreprendre seul et à ses frais cette grande série tissée. Il veut y raconter le monde contemporain en donnant un équivalent artistique et symbolique à la tenture de *L'Apocalypse*.

Dans un premier temps, l'artiste dénonce les grandes menaces qui pèsent sur l'homme. Les quatre premières tapisseries font référence à la guerre et à la destruction du monde par la bombe atomique : *La Grande Menace, L'Homme d'Hiroshima, Le Grand Charnier, La Fin de Tout*.

Dans un second temps, il est plus optimiste et délivre un message d'espoir. Les six tapisseries suivantes expriment la victoire de l'homme vivant en harmonie avec le monde et les éléments : *L'Homme en gloire dans la Paix, L'Eau et le Feu, Champagne, Conquête de l'Espace, La Poésie, Ornamentos Sagrados*.

Jean Lurçat avait pour projet de poursuivre cette tenture par des tapisseries ayant pour thème les jeux (sport, danses,...), la lumière, l'architecture, le vin, la musique,... Mais le projet est interrompu par la mort de l'artiste en 1966.

Un travail colossal

La tenture du *Chant du Monde* constitue le plus grand ensemble contemporain de tapisserie : près de 80 m de long sur 4,40 m de haut. Elle est le résultat d'une étroite collaboration avec les ateliers d'Aubusson, et en particulier l'atelier de la famille Tabard qui tissa 8 des 10 tapisseries.

La création des cartons puis leur tissage s'échelonne sur 10 ans. Il débute en 1957 avec le tissage de la première tapisserie *La Grande Menace* et se termine en 1966 avec la dixième pièce *Ornamentos Sagrados*. L'artiste ne verra pas la tombée du métier de cette dernière car il décède quelques mois auparavant. Si Jean Lurçat a largement commenté les neuf premières tapisseries du *Chant du Monde*, il n'a en revanche laissé aucune indication sur cette dixième pièce. Elle reste encore aujourd'hui la plus mystérieuse.

Après son décès, son épouse Simone Lurçat propose, en 1967, à la ville d'Angers, d'acheter la tenture. *Le Chant du Monde* trouve désormais sa place à Angers, dans l'ancien hôpital Saint-Jean, comme un pendant contemporain à *L'Apocalypse* conservée au château d'Angers. Installées à proximité, dans des architectures remarquables, ces deux tentures épiques sont amenées à dialoguer.

> Voir la séquence enseignant : la tenture de L'Apocalypse / Le Chant du Monde

² Denis Clavel, *Jean Lurçat, Les tapisseries du Chant du Monde*, 1963

Éléments pour une réflexion pédagogique

Pistes pédagogiques 1^{er} degré

> La scénographie générale

Caractériser la salle d'exposition, repérer l'installation ordonnée des tapisseries en pourtour de la salle, repérer l'emplacement de l'apothicairerie, le métier à tisser, le carton de Jean Lurçat, l'œuvre de Claire Morgan.

> La matière

Observer la tenue des tentures, le grain de la tapisserie, les contours des éléments, les effets et les sensations produits par le tissage.

Pistes pédagogiques 1^{er} degré : Pour les élèves des cycles 1 et 2

> Percevoir, concevoir et réaliser la présentation d'une production

Explorer les différentes formes de présentation.

> Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production

Identifier, expérimenter, agir sur les matériaux.

> Les constituants du monde : le minéral, le végétal, l'animal, l'humain.

Repérer les éléments : l'eau, l'air, le feu, la terre et leur traduction graphique.

Repérer les motifs avec des fragments d'œuvres (eau, flammes, nuages).

Faire des croquis sur place de quelques uns des motifs de Lurçat pour en inventer d'autres.

Faire un inventaire des « mille et une manières » de dessiner des étoiles, des terres, des poissons, de l'eau...

> L'organisation du monde

- les strates et les passages de l'un à l'autre : *La Conquête de l'Espace*

- les cercles concentriques : *L'Eau et le Feu*.

- les circulations dans l'espace : *La Conquête de l'Espace*

- la sensation de flottement, de tournoiement, de pesanteur...

> Les sentiments humains

- joie/tristesse, bonheur/malheur

- la symbolique des animaux : chouette (sagesse), colombe (paix), serpent (danger), aurochs (puissance)

- comment les couleurs suggèrent des sensations

> De retour en classe, il sera possible de :

- collecter des images sur les éléments

- réaliser des collections de plantes, minéraux, matériaux

- réaliser des compositions plastiques qui combinent la terre et l'eau (avec des matériaux collectés, des images, des croquis, des dessins réalisés par les élèves)

- dessiner avec des plantes (comme outils et médium ou comme forme)

Pistes pédagogiques 1^{er} degré : Pour les élèves de cycle 3

> Le titre

S'interroger sur le sens à donner au titre : *Le Chant du monde* et sur l'association de deux arts (arts de la représentation et art des sons).

Identifier les sons dans la tenture : les animaux, les explosions, ... Quelles sont leurs tonalités et quelles émotions peuvent-elles suggérer ? Fortes, faibles, joyeuses, tristes, grinçantes, agréables, désagréables, ...

Quel équivalent plastique Lurçat en donne-t-il ? Choix des couleurs sur fond uniformément noir.

> Percevoir, concevoir et réaliser la présentation d'une production

Créer des dispositifs de présentation de production plastiques

> Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production

Exploiter les matériaux au service d'une intention.

Éléments pour une réflexion pédagogique

> **Repérer parmi les tapisseries celles qui expriment une vision optimiste ou pessimiste de l'Humanité :**

- la destruction et le malheur : *L'Homme d'Hiroshima* (n°2), *Le Grand Charnier* (n°3), *La Fin de Tout* (n°4)
- la renaissance : *L'Eau et le Feu* (n°6), *Conquête de l'Espace* (n°8)
- l'harmonie, le bonheur : *L'Homme en gloire dans la Paix* (n°5), *Champagne* (n°7), *La Poésie* (n°9)
- Prélever les signes graphiques pour le traitement des éléments liés à l'espace (la Terre, étoiles, lunes), aux quatre éléments (terre, eau, air, feu).

> **Propositions après la visite : s'informer et se documenter**

- sur les événements historiques évoqués par Lurçat, les actualiser avec les menaces d'aujourd'hui. Quelle est la « rumeur du monde » aujourd'hui ? Quels sont les dangers actuels pour l'Humanité (conflits, menace écologique...) ? Quels sont les espoirs, les conquêtes ? Qu'y a-t-il de semblable avec la fin des années 1950 ?
- sur la symbolique (couleurs, animaux dans la culture occidentale, la comparer avec leur perception dans d'autres civilisations);
- sur les grands récits humains, sur les mythes fondateurs dans diverses civilisations et sur l'Arche de Noé évoqué dans l'oeuvre de Lurçat, mais chercher aussi dans les publications de vulgarisation scientifiques des informations sur le « big bang »;
- sur la conquête de l'espace : les rêves et les débuts de cette conquête (les spoutniks, le premier homme sur la Lune...). Comparer avec des photos de la Nasa (les photos de l'univers, puis des gros plans rapportés par des missions sur la Lune, sur Mars...).

> **Propositions après la visite : observer et comparer**

- des reproductions de grandes oeuvres narratives, représentations du monde ou du cosmos, expressions des terreurs ou espoirs humains : *L'Apocalypse* du château d'Angers, des peintures préhistoriques, danses macabres, calendrier préhispanique, mural mexicain. Les messages sont-ils encore lisibles pour nous ?

Pistes pédagogiques 2^d degré : histoire-géographie, arts plastiques, histoire des arts

> **S'interroger sur le sens à donner au titre *Le Chant du Monde*** et sur l'association de deux arts, art de la représentation et art des sons. Les commentaires de l'artiste lui-même peuvent ensuite préciser la réflexion.

> **Étudier l'histoire du monde au 20^e siècle** : Guerre et après-guerre dans l'oeuvre de Jean Lurçat.

Cette piste est précisée plus loin pour plusieurs tapisseries du *Chant du Monde*.

Les enseignants pourront également s'appuyer, avant ou après la visite, sur la fiche consacrée à la tapisserie *Liberté*, dont le carton a été réalisé par Lurçat en 1942.

> **Le Chant du Monde, une Apocalypse des Temps présents** : entre menaces et espoirs ?

« Tout s'y mêle, s'y entrecroise, tout y est tissé, tressé dans cette longue aventure. Ne vous étonnez donc pas d'y trouver du fiel et du miel. Ce n'est pas un lamento, moins encore une romance. Mais terminée, cette oeuvre dont l'avenir dira si elle fut valable ou inutile, n'aura pas posé sur la vie un regard oblique ou funèbre. Bien au contraire ! »³

« Le premier titre de ce Chant du monde c'était La joie de vivre. Je n'ai pas tardé à me convaincre que la vie, pour qui tente de vivre droit, c'est chose sucrée et salée, douce et amère, convulsive et sereine. »

« Dans ce monde où la bombe atomique peut en un seul jour détruire l'humanité on ne peut pas voir « tout en rose ». Si on parle du bien, c'est par opposition au mal. aussi la tenture parlerait d'abord de La Menace et, de panneau en panneau, elle s'élèverait vers le bonheur de vivre. Une sorte de chant des choses de la vie avec ses aspects doux et amers, violents et sereins. »

³ Manuscrit de Jean Lurçat, 1963

La Grande Menace

1957

4,47 x 8,75 m

Tapiserie (basse lice), laine

Aubusson, atelier Tabard Frères et Soeurs



On trouve dans cette première tapisserie les éléments plastiques incontournables de l'œuvre de Jean Lurçat : le fond noir, le bestiaire et les couleurs vives. Réalisée en 1957, pendant la guerre froide, la menace évoquée dans le titre est la bombe nucléaire, détenue à la fois par les Américains et les Soviétiques.

À gauche, le globe terrestre est symbolisé par un cercle aux multiples épaisseurs, ponctué de monuments évoquant des pays : tour Eiffel, gratte-ciel américain, pyramides égyptiennes, pagode chinoise, temple grec, clochers à bulbes soviétiques. Un incendie fait rage, laissant échapper une colonne de fumée verdâtre : la ville d'Hiroshima brûle. Les lettres HIR et MA apparaissent en filigrane au-dessus de l'incendie, résultat du largage de la bombe atomique qui a eu lieu le 6 août 1945, effaçant de la carte la région d'Hiroshima.

La terre est menacée par un oiseau de malheur, un aigle qui lâche, au travers de la croûte terrestre, une bombe retenue par un parachute vert. Cet aigle symbolise-t-il les États-Unis ? Ou plus généralement les pays hégémoniques ? Une autre menace est perceptible sous le globe : un volcan en éruption. Pour Lurçat, « *notre monde en effet vit sur un volcan* »⁴.

Jean Lurçat instaure une narration entre la partie gauche de la tapisserie et celle de droite. En effet, face aux nombreuses explosions en cours ou à venir, une embarcation semblable à l'arche de Noé prend la fuite à droite. Lurçat l'appelle « *le bateau de la Création* »⁴. Mais l'artiste a pris des libertés par rapport au texte de l'Ancien Testament. Ce navire, peuplé d'animaux (porc-épic, coq, lapin, serpent, canard, ...), est conduit par un homme étoilé accompagné de son fidèle compagnon, le chien, ainsi que d'une chouette, le symbole de la sagesse. Des couleurs différentes sont utilisées pour la représentation des animaux : certains en couleurs (le coq et le serpent), les autres en noir et blanc. Pourquoi cette différence ? Le serpent est un motif récurrent, symbole du mal dans l'iconographie religieuse des chrétiens, de surcroît vert, symbole de la maladie et de la mort dans l'iconographie médiévale. Tandis que le coq, plein de couleurs, auréolé d'un soleil, représente l'animal de prédilection de l'artiste. Les autres animaux, en grisé, sont peut-être déjà contaminés par une nouvelle menace : les éjaculations rougeoyantes d'un buffle (buffle américain ? aurochs des peintures murales des grottes du Périgord ?), symbole de la brutalité et de la bestialité.

⁴ Manuscrit de Jean Lurçat, 1963

Éléments pour une réflexion pédagogique

Pistes pédagogiques 1^{er} degré : Pour les élèves des cycles 1 et 2

> Le bateau de la création.

Observation des couleurs sur le fond noir. Identification des éléments : bateau, animaux, personnage, Terre, volcan, architectures dont la tour Eiffel

Pistes pédagogiques 1^{er} degré : Pour les élèves de cycle 3

> Lecture d'oeuvre : observer, imaginer, interpréter. *Le Chant du Monde*, un livre ouvert ?

La Grande Menace est la première œuvre d'une série de dix tapisseries, qui composent un ensemble intitulé *Le Chant du monde*. Elle introduit chez le spectateur deux types de cheminement physique et intellectuel :

- un déplacement physique pour regarder l'ensemble des tapisseries disposées dans un ordre précis (semblable à la lecture d'un livre en Occident de la gauche vers la droite)
- une observation attentive, prélèvement d'indices parmi les formes qui vont nourrir une réflexion sur le sens de chacune de ces œuvres séparées et distinctes.

La première œuvre est essentielle pour décrypter l'ensemble. Elle ouvre la porte de l'univers de Lurçat comme le frontispice d'un livre ancien ou encore une couverture de livre.

Cette œuvre pose une question que les autres tapisseries vont développer sous différentes facettes. Est-ce que l'ensemble raconte une histoire et quelle histoire ? Est-ce que cette histoire est linéaire ou parcellaire ? Est-elle un mélange de plusieurs histoires, l'une tirée de la réalité, de la Grande Histoire des Hommes, l'autre des légendes, des grands récits qui cherchent à expliquer le sens de la vie sur terre ?

> Le sens de ce chant. Amener les élèves à exprimer leurs sensations, leurs sentiments par rapport à l'œuvre : des sensations peut-être contradictoires : éclat des couleurs/fond noir inquiétant, fort contraste lumière/ombre, animaux menaçants/bienveillants, calme/mouvement, bruit/silence.

- Interpréter les formes (noter les simplifications graphiques).
- Les associer à d'autres codes de représentation (par exemple les 4 parties du monde représentées ici par des architectures, mais dans d'autres cas par des figures humaines, des animaux caractéristiques ou des lettres dans d'autres contextes et représentations...), de perception (symbolique des couleurs, des animaux...).

> Observer la composition de la tapisserie :

- à gauche, des volcans, dont l'un se trouve à l'intérieur d'un cercle et l'autre au-dessous
- à droite l'arche de Noé (nommer les différents animaux), avec au centre et aux commandes du bateau : un homme (invitation au voyage).

La partition de la composition entre, d'un côté, la destruction (Hiroshima avec un autre volcan toujours actif) et de l'autre, la Renaissance après la destruction, invite le spectateur à se projeter dans un avenir et à faire confiance à la figure humaine, « homme des lumières » qui tient le gouvernail du bateau.

Tout est déjà dit dans ce premier chapitre : plutôt qu'un message moralisateur entre le Mal et le Bien, *Le Chant du Monde* est une ode à la vie et à l'espoir. Lurçat sait que l'homme est maître de son destin, il est capable des pires horreurs mais aussi du meilleur.

Éléments pour une réflexion pédagogique

Pistes pédagogiques 2^d degré : Histoire

- > **Identifier les grandes villes du monde**, reconnaissables à leurs monuments. On peut à cette occasion proposer aux élèves de rechercher les lieux classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Réfléchir à la notion de patrimoine commun et aux choix de villes et de monuments faits par Jean Lurçat.
- > **Repérer la ville d'Hiroshima** et rappeler quels événements se sont déroulés dans cette ville du Japon en août 1945. La question peut être posée également plus loin devant la tapisserie *L'Homme d'Hiroshima*.
- > **S'interroger sur l'interprétation que fait Jean Lurçat d'un « mythe fondateur de l'humanité »**. La scène représentée à droite évoque l'épisode biblique de l'arche de Noé, tiré du livre de la Genèse (6-10). Rechercher d'autres représentations de cet épisode biblique.
- > **Réfléchir aux menaces** qui pèsent sur l'homme dans le monde actuel. Conflits, terrorisme, menaces sur l'environnement, la santé...

Pistes pédagogiques 2^d degré : Arts plastiques

- > **The Best of bestiaire**. À partir des reproductions d'animaux réalisés par Jean Lurçat, inventez un bestiaire fantastique et rêvé. Au programme : collage d'images et invention d'êtres hybrides et autres chimères.
- > **Collection d'animaux**. Une fois ces chimères inventées, comment les présenter ou les confronter à d'autres animaux collectés ? Mise en scène et collection, ordre et logique de présentation.
- > **S.O.S danger imminent !** Dans cette tapisserie, les menaces sont bien réelles (bombe, aigle, volcan, etc.) « Une planète douce, un monde rêvé, pourtant la menace gronde... » Face aux films apocalyptiques, comment matérialiser en art un danger ? Comment inventer une fiction, raconter une histoire ?

Pistes pédagogiques 2^d degré : Histoires des Arts

> Thématiques :

- Arts, ruptures et continuités
- Arts, États et pouvoir
- Arts, témoignages, engagement

> Problématiques :

- Ville et Apocalypse : d'une tapisserie médiévale à une tapisserie contemporaine. Réfléchir au terme, à la notion d'apocalypse et de catastrophe (naturelle, humaine) de la Bible à Hiroshima en passant par Troie, Lisbonne...
- Comprendre le choc esthétique de Jean Lurçat découvrant la tapisserie médiévale de *L'Apocalypse*, à Angers, en 1937.
- L'engagement. Comment témoigner et s'engager face à la guerre au 20^e siècle ?
- La menace. Comment saisir, en art, une menace ?
- Le bestiaire. De l'animal réel à l'animal imaginaire : comment et pourquoi l'artiste crée-t-il un bestiaire ?

> Œuvres :

- Lettres : le texte de la Genèse (étudié en 6^{ème}) : Le bateau de la création, l'arche de Noé
- Arts Plastiques : La tenture de *L'Apocalypse* // *Le Jugement dernier* de Michel Ange (chapelle Sixtine) ou de Rogier van der Weyden (polyptique, Hospice de Beaune) // *Les Quatre Cavaliers de L'Apocalypse*, Dürer, 1498.
- Cinéma : *Metropolis*, Fritz Lang, 1927 // *La fin du monde*, Abel Gance, 1930 // *Terminator 2 : le jugement dernier*, James Cameron, 1991 // *Armagedon*, Michael Bay, 1998 // *2012*, Roland Emmerich // *4h44 avant la fin du monde*, Abel Ferrara, 2013 // *La grande menace*, Jack Gold, 1978 // *La Menace*, Gérard Oury, 1961
- Musique : Olivier Messiaen, *Quatuor pour la fin du Temps*, 1940.
- Bande dessinée : *La grande menace*, Jacques Martin, 1954.

L'Homme d'Hiroshima

1957

4,43 x 2,92 m

Tapisserie (basse lice), laine

Aubusson, atelier Tabard Frères et Soeurs

Sur cette tapisserie verticale noire, Jean Lurçat nous montre l'effet de la bombe nucléaire sur l'Homme.

Un squelette d'homme prend place dans une bande étroite verte reprenant la forme du champignon atomique. L'homme se consume, rigide, pétrifié, défiguré par la souffrance. Des flammes s'échappent de son crâne. La vision est apocalyptique. Pour témoigner, Jean Lurçat choisit d'utiliser une palette de couleurs restreinte mais puissante : vert morbide, rouge brûlant, blanc livide. Des symboles volent en éclat autour de lui : faucille et croix (emblèmes d'idéologies brisées) et un livre (symbole de la connaissance).

« Cependant il y a eu Hiroshima... La folie s'est déjà manifestée à deux reprises... Hiroshima, Nagasaki... L'homme d'Hiroshima a été brûlé, dépouillé, vidé par la bombe... mais

avec lui ce sont nos raisons de vivre qui ont été saccagées... [...] La bombe n'épargne aucune idéologie, aucun système... Elle anéantit toutes les pensées de l'homme, tout le patrimoine culturel commun.»⁵

À droite de son visage, une paire de gants s'envole, les gants blancs de celui qui s'en lave les mains mais également les gants blancs des nantis, *« de tous les imbéciles - il n'y a pas d'autre mot - qui ont cru au triomphe du nazisme.»⁶*

Rappel des faits :

Le 6 août 1945, une bombe atomique explose dans la région d'Hiroshima au Japon, puis le 9 août 1945, à Nagasaki. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, le président américain Truman a pris cette décision pour faire plier le Japon. L'utilisation de la bombe atomique démontre aussi la puissance des États-Unis face à l'URSS.

Cette première bombe, que les Américains avaient baptisée « Little Boy », recrée les conditions qui règnent à l'intérieur du soleil. L'onde thermique à la vitesse de la lumière brûle tout sur son passage. Jusqu'à 4 kms de l'épicentre, bâtiments et humains prennent spontanément feu. Les radiations ont un effet à retardement: cancers, leucémies... La bombe atomique d'Hiroshima a tué près de 140 000 personnes, celle de Nagasaki près de 70 000.

Les premières réactions dans la presse suite à l'explosion de la bombe d'Hiroshima peuvent surprendre. La population américaine est en liesse. Du côté de la presse française, le 8 août 1945, *Le Monde* titre : « Une révolution scientifique », et *Le Parisien Libéré* : « Une révolution stratégique ». La plupart des quotidiens français voient dans l'usage de la bombe la fin de la guerre et la victoire sur les Japonais. L'horreur atomique n'apparaîtra qu'après. Albert Camus est alors le seul intellectuel occidental à dénoncer l'usage de la bombe atomique, le 8 août 1945, dans un éditorial resté célèbre publié par le quotidien qu'il dirige, *Combat* (voir annexe p.26).



⁵ Manuscrit de Jean Lurçat, 1963

⁶ Claude Faux, *Lurçat à haute voix*, 1962

Éléments pour une réflexion pédagogique

Pistes pédagogiques 2^d degré : Histoire

- > **Rechercher le contexte historique de l'évènement représenté et le replacer dans le cadre de la guerre d'anéantissement pendant la Seconde Guerre mondiale.**
- > **Menace nucléaire et interprétation de l'évènement par Jean Lurçat.** Préciser le contexte de réalisation de la tapisserie, en 1957, au coeur de la guerre froide. Cet artiste engagé, militant de la paix, nous montre les conséquences de la bombe atomique sur l'homme.
- > Relever dans cette tapisserie **l'évocation des grandes idéologies au 20^e siècle** (communisme, nazisme).

Pistes pédagogiques 2^d degré : Arts plastiques

- > **Le cadre à corps.** Ce champignon-cercueil ou ce linceul cerne le corps. Du cadre au corps, comment être à l'étroit dans une forme ?
- > **J'aurai ta peau.** Engager un travail sur le corps décharné avec la dimension de meurtre liée à l'oeuvre de Jean Lurçat.
- > **Un corps à l'épreuve(s).** Comment montrer les blessures et stigmates ? Une disparition programmée. Film d'animation ou flip book : effacer par étapes. Technique de reproduction, (gravure, monotype) effacer, garder l'essentiel et montrer la douleur.
- > **La radiographie du mal.** Montrer l'envers du décor, le dessous caché des choses.
- > **Do it yourself !** Du carton de couleurs à la tapisserie, du numéro d'art au coloriage, inventer un principe, un processus reproductible par d'autres : la délégation.

Pistes pédagogiques 2^d degré : Histoires des Arts

> **Thématiques**

- Arts, techniques, expressions
- Arts, ruptures et continuités
- Arts, États et pouvoir
- Arts, témoignages, engagement

> **Problématiques**

- L'engagement : Comment témoigner et s'engager face à la guerre au 20^e siècle ?
- Les avancées technologiques : innovations ou hécatombe ? Le nucléaire et ses conséquences.
- La dimension humaine de la catastrophe, guerre totale, guerre d'anéantissement. Quelle est la place pour le civil lors des conflits ?
- Les avancées technologiques : innovations ou hécatombe ?

> **Œuvres**

- Lettres : Camus, éditorial de *Combat*, 8 août 1945 (voir annexe p.26) // Théâtre : *Little boy, la passion*, Canet (2005) // BD-manga : *Gen d'Hiroshima*, Nakazawa, 1975 // *Le tombeau des lucioles*, Takahata, 1988.
- Cinéma : *Hiroshima mon amour*, Resnais, 1959 // *Pluie noire*, Imamura, 1989 // *Le dernier rivage*, Kramer, 1959 // *Le docteur folamour*, Kubrick, 1954.
- Musique : Messiaen, Penderecki
- Arts plastiques : Keith Haring, *Sans titre*, 1982 (menace nucléaire) // Marc Desgranchamps, exposition à Montpellier, 2011, en lien avec le film de Stanley Kramer // Les corps altérés de Francis Bacon // L'art charnel d'Orlan // La figure de saint Sébastien, les crucifixions ou la figure du supplicié qui jalonnent l'histoire de l'art.

Le Grand Charnier

1959

4,40 x 7,31 m

Tapisserie (basse lice), laine

Aubusson, atelier Tabard Frères et Soeurs



Le Grand Charnier est, pour Jean Lurçat « la tenture la meilleure, celle qui exprime le plus justement ce que je voulais faire [...] N'oublions pas qu'à 20 ans j'étais en tranchées au Morthomme, près de Verdun. »⁷

Sous le grand bouc décharné, symbole biblique de la malédiction, d'un être impur ou encore du diable, le monde disparaît. Au centre, un astre ou peut-être la bombe aux rayons ensanglantés explose. Des squelettes d'animaux, des crânes et des membres humains, des végétaux,... tournoient dans une immense ronde macabre. Ce thème fréquent au Moyen Âge rappelle que la mort touche toutes les classes sociales et que la vie est éphémère. Dans cette tapisserie, les couleurs limitées traduisent la mort générale, conséquence de la bombe atomique.

« La bombe a éclaté et son rayonnement s'épanouit de façon concentrique... Le monde n'est plus qu'un cercle squelettique, un peu écrasé... Il est symbolisé par l'animal décharné qui le surmonte. C'est un bouc dévoré, rongé par le mal... et toute la tapisserie est organisée comme une ronde, comme une danse macabre... Pour moi, la mort, c'est cette ronde, ce tourbillon. »⁷

Dans la partie inférieure de la tapisserie, une échelle brisée qui fait office de cercueil peut faire penser aux vestiges de l'arche présente dans *La Grande Menace*.

Intitulée *Le Grand Charnier*, cette tapisserie, par l'accumulation des squelettes et la mise en avant des crânes humains sur fond blanc, montre l'horreur des tranchées. Elle témoigne également de l'explosion de la bombe qui détruit tout selon un rayon concentrique.

⁷ Manuscrit de Lurçat, 1963.

Éléments pour une réflexion pédagogique

Pistes pédagogiques 2^d degré : Histoire

- > **L'évocation de la mort.** Mettre en relation la tapisserie avec les danses macabres du Moyen Âge.
- > **Les conséquences des guerres et la mémoire des artistes.** Jean Lurçat a vécu l'expérience combattante lors de la première guerre mondiale. Quel témoignage de l'horreur des tranchées, des génocides au cours de la Seconde Guerre mondiale, des massacres et génocides contemporains (Yougoslavie, Rwanda...) ?

Pistes pédagogiques 2^d degré : Arts plastiques

- > **Un bal funèbre.** Après étude de *La Danse* de Matisse, revisiter l'œuvre en travaillant la lumière, le volume, la projection. Organisation et danse macabre.
- > **VVV : Vanter Votre Vanité.** Comment travailler sur les cinq sens et la construction d'une nature morte ?
- > **L'art d'accommoder les restes.** À partir de la tapisserie de Jean Lurçat, reconstruire, organiser, accommoder, mélanger.

Pistes pédagogiques 2^d degré : Histoire des Arts

> **Thématiques**

- Arts, ruptures et continuités
- Arts, États et pouvoir
- Arts, témoignages, engagement

> **Problématiques**

- L'art en guerre. Comment représenter et dénoncer la guerre et le combat ?
- La danse macabre. Pessimisme ou hymne à la vie ?

> **Œuvres**

- **Arts plastiques** : Otto Dix, *La guerre*, 1932 // Georges Grosz, *L'hommage à Oskar Panizza*, 1917-1918 // Marc Chagall, *Résistance*, 1937-48 // Les danses macabres du Moyen Âge // *Danse macabre de Holbein*, 1530 // Picasso, *Guernica*, 1937 // Christian Boltanski, *Théâtre d'ombres*, 1984 et son œuvre lors de la Monumenta 2010, Paris // Les vanités : celles de Philippe Cognée à la cire perdue, Damien Hirst, *For the love of God*, 2007.
- **Lettres** : La poésie engagée (Paul Eluard, Federico Garcia Lorca, Jacques Prévert, Robert Desnos, Pablo Neruda, René Char, Yannis Ritsos, Aimé Césaire) // Baudelaire, poème *Danse macabre* dans *Les fleurs du mal*, 1857 // Bande dessinée : *Le der des der* ou *Putain de guerre*, Jacques Tardi 2008-2009 // Témoignage sur la Seconde Guerre mondiale : «Tapisserie de la grande peur» dans le recueil *Crève-Cœur* de Louis Aragon, 1941.
- **Cinéma** : *La règle du jeu*, Jean Renoir, 1939
- **Musique** : *Totentanz*, Franz Liszt, 1849. Variations pour piano et orchestre, basées sur la mélodie de plainchant du *Dies iræ* (poème chanté, habituellement désigné sous le nom de *Séquence des Morts* ou *Prose des Morts*).

La Fin de Tout

1957

4,52 x 2,26 m

Tapiserie (basse lice), laine

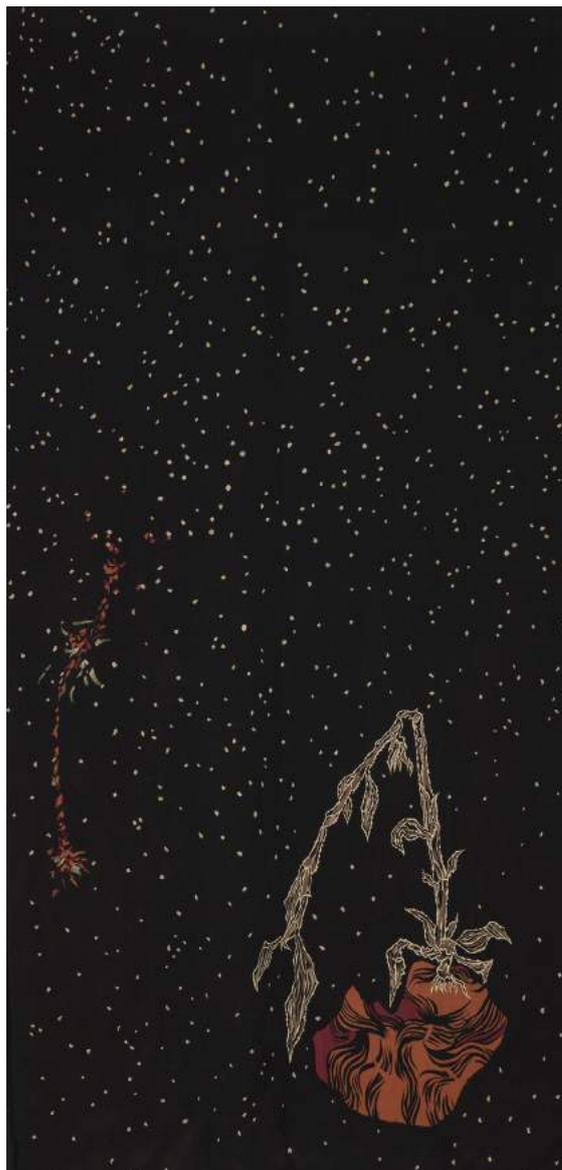
Aubusson, atelier Picaud

Dans un format allongé, un végétal posé sur un caillou se meurt. Cendres envolées ou flocons, les « *germes de mort* »⁸ tombent sur un reste de vie.

Puis, c'est la fin de tout, le néant, le noir absolu constellé de poussières, de cendres, résidus de la vie... « *Maintenant tout a disparu. [...] C'est la grande nuit, le grand vide, l'éternel silence.* »⁸

D'un point de vue esthétique, Jean Lurçat avait songé à faire une tapiserie entièrement noire de 10 m pour donner plus de force au drame et rendre sa vision insupportable. Mais il préfère évoquer le côté de la vie. Ainsi, l'étincelle - ou astéroïde ? - peut symboliser le renouveau et l'espoir.

« *Cet homme du 20^e siècle, cet homme que nous sommes, à peine remis d'un drame affreux, cet homme vient de découvrir une source d'énergie, un moyen de conquête ou d'exploitation des richesses naturelles qui est énorme. C'est une arme géante. Si cet homme du 20^e siècle, revenant à ses erreurs, à ses ivrogneries passées, veut utiliser cette force, cette énergie dans des buts guerriers, donc dans des buts grossiers et se dirigeant contre sa dignité, eh bien ! Ce monde que nous vivons est perdu ; définitivement perdu. C'est ce que je tente d'expliquer dans ces quatre grandes tapisseries : La Grande Menace, Le Grand Charnier, L'Homme d'Hiroshima, La Fin de Tout. Si le mal l'emporte, ne nous faisons pas d'illusions, nous voilà tous irrémédiablement condamnés et justement damnés.* »



⁸ Manuscrit de Lurçat, 1963.

Éléments pour une réflexion pédagogique

Pistes pédagogiques 1^{er} degré

> **Réaliser des compositions plastiques en 2 ou 3 dimension.**

- sur des oppositions (vie/mort, guerre/paix, début/fin, jour/nuit, plein/vide, lourd/léger, dispersé/accumulé, épars/dense, statique/en mouvement, construire/détruire, violent/calme, joyeux/triste, ...

- Construire : émerger, naître, croître, accumuler, assembler, se rassembler.

- Détruire : déchirer, déchiqueter, rompre, briser, rompre, trancher, brûler, dépouiller, vider, se disperser...

> **Utiliser des incitations diverses.**

- Des gestes, des couleurs, des traits, des images autour du terme *exploser* avec toutes les nuances expressives joyeuses ou tristes.

- Chercher une traduction de l'expression de Lurçat « Le monde vit sur un volcan ».

Pistes pédagogiques 2^d degré : Histoire

> **Les conséquences de l'explosion nucléaire.**

Pistes pédagogiques : Arts plastiques

> **Une réalisation pleine de vide.** Comment représenter cette notion abstraite de vide ?

> **Cette petite plante va envahir votre feuille.** Et si la vie reprenait, cette plante pousse, grossit, grandit jusqu'à remplir tout l'espace.

Pistes pédagogiques : Histoire des arts

> **Thématiques**

- Arts, Etats et pouvoir

- Arts, témoignages, engagement

> **Problématique**

- L'engagement de Jean Lurçat. De la tapisserie *Liberté* à ses dénonciations (bombe nucléaire, guerre, etc.), quel *Chant du Monde* Jean Lurçat nous propose t-il ?

Comment un artiste dénonce, revendique ou s'engage ? Un témoignage, une autobiographie ?

> **Œuvres**

- Arts plastiques : John Heartfield, *Blood and iron*, 1930 // Toscani et les publicités pour la marque Benetton // Ernest Pignon-Ernest, *Mahmoud Darwich*, 2009 // Christian Boltanski, *La réserve*, 1990 // Simon Attie, *Liennestrass police raid on jewish residents 1920*, 1991 // Kata Legrady, *Bombs and candies*, 2010.

- Lettres : Paul Eluard, *Liberté*, 1942 // Jean Tardieu, *Oradour*, 1944 // Boris Vian, *Le déserteur* et *Le temps de vivre*, 1954 // Claude Roy, *Jamais je ne pourrai*, 1970 // Pablo Néruda, *Les vers du capitaine*, poème « le drapeau », 1952 // Jacques Prévert, *Paroles*, « Barbara » et « Familiale », 1946 // Apollinaire, *Poèmes à Lou*, 1947 // Franck Pavloff, *Matin brun*, 1998 .

- Cinéma : *La vague*, Dennis Gansel, 2008 // *Persépolis*, Majane Satrapi, 2007 // *Good bye Lenin*, Wolfgang Becker, 2003.

- Musique : *Different trains*, Steve Reich, 2000 // *Le déserteur*, Boris Vian, 1954.

L'Homme en gloire dans la Paix

1958

4,41 x 13 m

Tapisserie (basse lice), laine

Aubusson, atelier Tabard Frères et Soeurs



« Si par contre, cette énergie, cette arme, nous la dominons, si nous l'humanisons, si nous l'habillons de dignité, alors, s'ouvre pour l'homme du 20^e siècle et pour sa descendance et pour sa gloire dans l'histoire, une ère exceptionnelle d'harmonie et de cordialité. C'est ce que j'ai tenté d'exprimer dans cette première tenture murale : L'Homme en gloire dans la Paix et ce que je vais exprimer dans les dix tentures qui vont suivre [...]»

« C'est un simple chant aux diverses beautés de la nature, et qui est le prologue de la seconde partie du poème.»⁹

Cette tapisserie ouvre un nouveau cycle dans *Le Chant du Monde*. La couleur et l'homme réapparaissent : la vie reprend. Jean Lurçat nous envoie un message d'espoir et d'optimisme. Dans ce grand format allongé, une constellation d'étoiles rayonnantes conduit notre regard vers un oiseau lumineux, une colombe, symbole de la paix. Cet oiseau domine une planète - la Terre ? - où règnent l'animal et le végétal. Cette planète repose sur un volcan éteint couvert d'éléments floraux.

Un homme doré, habillé d'étoiles et de feuilles, croît telle une plante. Il est en harmonie avec les éléments, l'eau et le feu, la faune et la flore. *« Le monde n'est pas constitué par des éléments séparés qui seraient le règne animal, le règne végétal, le règne minéral, etc. Chacun de nous est commencement de minéral ou aboutissement de végétal, etc., [...] Nous sommes pierre, nous sommes feuillage, nous sommes poisson... Chaque être est tout à la fois.»¹⁰*

Le fond noir est constellé de médaillons (étoiles, planètes, atomes ?) qui représentent chacun un élément : minéral, végétal, animal, eau et feu, etc., *« ainsi que les cinq sens et tout ce qui rend la vie possible et digne d'être vécue.»¹¹*

Si l'on compare cette tapisserie avec la première, *La Grande Menace*, on peut constater de nombreux points communs dans la composition :

- la terre habitée par les hommes / la terre composée de végétaux et d'animaux.
- la domination de l'aigle hégémonique / la présence de la colombe de la paix.
- la puissance de l'aurochs / la chouette évoquant la sagesse.
- la présence de l'homme habillé d'étoiles, de feuillages ou de flammes.

⁹ Notice dactylographiée de Lurçat, vers 1960

¹⁰ Claude Faux, Lurçat à haute voix, 1962

¹¹ Manuscrit de Jean Lurçat, 1963

Éléments pour une réflexion pédagogique

Pistes pédagogiques 2^d degré : Histoire

> **Les espoirs de paix au 20^e siècle.** Comparer cette tapisserie avec la première, *La Grande Menace*, et repérer en particulier l'inversion des symboles (exemple : colombe/aigle).

> **Replacer la tapisserie dans le contexte historique** des lendemains de la Seconde Guerre mondiale et des tentatives pour construire une paix durable dans le monde (création de l'ONU...).

Noter les variations autour du thème de l'atome, qui comporte à chaque fois des plantes, des minéraux, des animaux, fruits de l'interaction des quatre éléments fondamentaux. En classe, on pourra comparer ces formes aux représentations scientifiques proposées par les chercheurs.

Pistes pédagogiques : Arts plastiques

> **Sur mesure.** Comment prendre conscience de la matrice et des proportions ? Comment faire de l'homme une mesure universelle ?

Pistes pédagogiques : Histoire des arts

> **Thématiques**

- Arts, États et pouvoir

- Arts, témoignages, engagement

> **Problématique**

- Guerre et paix. La guerre est-elle le seul moyen de parvenir à la paix ? La paix suppose-t-elle la fin définitive de la guerre ? S'opposent-elles radicalement ?

> **Œuvres**

- Arts plastiques : *Espoir de paix*, Arman, 1995 // *Guerre et Paix*, Picasso, 1956 // *Colombe de la paix*, Picasso, 1949 // *Christ en majesté des tympans des églises romanes* // *Christ en gloire* // *Le modulator*, Le Corbusier, 1945 // *L'homme de Vitruve*, Léonard de Vinci, vers 1490.

- Lettres : *Guerre et Paix*, Tolstoj, 1865-69.

- Cinéma : *Guerre et Paix* (War and Peace) de King Vidor, 1956 // *Guerre et Amour* (Love and death), Woody Allen, 1975.

L'Eau et le Feu

1958

4,54 x 5,85 m

Tapisserie (basse lice), laine

Aubusson, atelier Goubely

Dans cette composition centrée et circulaire réalisée en 1958, Jean Lurçat oppose, en les associant, les grands principes de vie : l'eau et le feu. À droite, l'eau bienfaisante et poissonneuse ; à gauche, le feu jaillissant et projetant dans le ciel le Spoutnik, cerné de trois ronds rouges. De 1957 à 1961, une série de satellites soviétiques sont lancés, dont Spoutnik, le premier à être lancé et mis en orbite autour de la terre en 1957.



Sputnik 1

« Depuis longtemps, j'éprouve une satisfaction physique aussitôt que je trace un cercle... Moi, une fois que j'ai tracé mon cercle, j'ai soudain l'impression que je manie le monde, c'est pour cela que j'y introduis aussitôt, presque toujours, l'eau et le feu... Avec mes cercles, mes soleils, je suis comme un prédicateur qui se balade dans la campagne en répétant, il n'y a qu'un Dieu, un seul Dieu, notre Dieu, tout est Dieu... »¹²

« L'eau et le feu, ces apparents contraires. [...] L'homme ne vit que d'apparents paradoxes, que de contradictions qui se résolvent. L'eau et le feu, voici que dominés par nous, l'eau qui étouffe et la flamme qui consume ensemencent le monde, le fécondent, l'engrossent. »¹³

« J'ai donc repris la symbolique des règnes de la nature et je les ai organisés selon le cercle qui, pour moi, définit et décrit l'univers. On retrouve, par exemple, la tortue qui exprime la durée, la patience, et la salamandre qui, selon l'imagerie populaire, passe à travers les flammes sans périr. »¹³

Dans cette tapisserie, l'homme domine la création et atteste du retour de la vie. Les animaux représentés font référence aux quatre éléments :

- la tortue et le végétal : la terre
- le poisson et le coquillage : l'eau
- l'oiseau : l'air
- la salamandre : le feu

¹² Jean Lurçat, Le combat et la victoire, catalogue d'exposition, 1992

¹³ Manuscrit de Jean Lurçat, 1963

Éléments pour une réflexion pédagogique

Pistes pédagogiques 1^{er} degré

> Traduire, par une œuvre plastique, le combat et l'interaction des éléments : eau - air - feu - terre.
Choisir au moins deux de ces éléments.

Pistes pédagogiques 2^d degré : Histoire

> Le contexte de la conquête de l'espace durant la guerre froide. Mettre en évidence la rivalité entre Américains et Soviétiques dans les années 1950 et 1960.

Pistes pédagogiques : Arts plastiques

> The best of bestiaire.

> Peinture à l'eau/peinture de feu. De la matière à la vidéo, comment travailler ces données élémentaires ?

> De l'eau sans bleu. Travailler la couleur, la figuration.

> Dans tous ses états. Comment présenter une oeuvre faite avec de l'eau et en montrer toutes ses qualités (solide, liquide, gazeux)

> Dessiner dans l'eau. L'eau et son potentiel narratif. Remplacer la feuille de papier par un bol d'eau et dessiner.

> Eau-sez ! La ressemblance étudiée à travers le paysage. Comment représenter, exprimer un paysage jamais vu ?

Pistes pédagogiques : Histoire des arts

> Thématique

- Arts, techniques, expressions.

> Problématiques

- 1957, le Spoutnik est envoyé dans l'espace.

- SVT : la classification des espèces. La tortue, la salamandre, le serpent, le poisson, l'oiseau, le végétal.

Comment allier les contraires et trouver des liens entre les éléments fondamentaux ?

> Œuvres

- Arts plastiques : Vidéos de Bill Viola // Yves Klein, *Peinture de feu*, 1961 // Anselm Kiefer, *Bruch der Gefässe*, 1990.

Champagne

1959

4,38 x 6,97 m

Tapiserie (basse lice), laine

Aubusson, atelier Tabard Frères et Soeurs



L'artiste interprète la joie, la légèreté et même l'ivresse par le mouvement et l'effervescence des papillons et des bulles. Cette explosion colorée qui jaillit de la cuve en bois nous plonge dans un festival végétal et animal. Le champagne - convivial et festif - célèbre la victoire. Mais cette tapiserie n'est pas sans rappeler l'attrait de Jean Lurçat pour le travail de la terre et des vignes.

Cependant, on remarque en bas à droite un crâne renversé servant de vase à quelques fleurs. Ce motif renvoie aux vanités du 17^e siècle, aux notions d'éphémère et de brièveté de la vie.

« Que la joie soit donc un bien à la portée de l'homme; que l'angoisse demeure, mais que confiance soit l'arme tenue ferme dans nos doigts crispés. Champagne, jaillissement. Le vin n'est rien, n'est qu'un liquide pervers si le cœur n'en est pas le vase. » ¹⁴



¹⁴ Manuscrit de Jean Lurçat, 1963

Éléments pour une réflexion pédagogique

Pistes pédagogiques : Arts plastiques

- > **C'est cool, ça coule !** Comment faire de ce hasard non désiré, la coulure, un procédé pictural ?
- > **Forme molle** : Mon objet change de matériau.
- > **Il se passe tant de choses qu'on n'y voit plus rien.** Détails. L'espace est envahi et le minuscule devient la norme.
- > **Œuvres**
 - Morris Louis, *Alpha-Pi*, 1960
 - César, *Expansion n°14*, 1970
 - Dali, *La persistance de la mémoire*, 1931
 - Claes Oldenburg, *Floor cake ou Floor burger*, 1962
 - David Hockney, *A bigger splash*, 1967
 - Erro, *Foodscape*, 1964
 - Jérôme Bosch, *Le jardin des délices*, 1510

Conquête de l'Espace

1960

4,43 x 10,18 m

Tapisserie (basse lice), laine

Aubusson, atelier Tabard Frères et Soeurs



L'œuvre se découpe en deux parties : la Terre et l'espace.

À gauche de l'œuvre, une coupe terrestre laisse apparaître des strates colorées dans lesquelles on retrouve le minéral, le végétal, l'animal et l'humain. Dans la partie supérieure, un homme et une femme, représentés de profil, entourent une tête de taureau au front solaire (symbole de force et de fécondité), surmonté d'une chouette, symbole de la sagesse. Les animaux, chez Lurçat, évoquent les défauts et les qualités des humains.

La représentation de la terre est réaliste : la coupe terrestre montrant les diverses couches de l'atmosphère est presque didactique. Des flèches rouges et blanches rappellent les échanges gazeux entre le monde cosmique et le monde terrestre... De même, les nuages bleus et gris peuvent symboliser l'atmosphère.

Un personnage, armé d'un arc et de flèches, quitte la terre. Il s'agit du signe zodiacal du sagittaire qui, de sa flèche, tape dans le mille. Il part à la conquête de cet espace sidéral où les astres naviguent et remplissent le ciel nocturne de traînées lumineuses. L'espace est représenté avec tous ces éléments : les étoiles, une planète - Saturne et ses anneaux ? - les constellations, la Lune, ... Les satellites prennent des formes ludiques de toupies. Une boucle bleue, reprenant la forme du signe de l'infini, se détache sur le fond noir. Elle montre les divers voyages spatiaux et rappelle, par la présence de scarabées ou de cafards qui déambulent à sa surface, les premiers vols habités par des animaux.

Réalisée en 1960, cette tapisserie fait référence à la conquête de l'espace par les Américains et les Soviétiques.

Lurçat ne retrace pas les éléments de manière scientifique, il apporte sa vision d'artiste, sa poésie. De cette conquête, il en sourit : *« et puis d'ici quelque temps, ils vont nous ramener une lune où on aura trouvé des snackbars...ça sera du joli !... Non, je m'intéresse à ces expériences uniquement sous l'angle de l'homme. »*
« Moi je me suis fait ma lune bien avant Gagarine. »

Éléments pour une réflexion pédagogique

Pistes pédagogiques 2^d degré : Histoire

> **Le contexte de la conquête de l'espace durant la Guerre froide.** Mettre en évidence la rivalité entre Américains et Soviétiques dans les années 1950 et 1960.

Jean Lurçat ne retrace pas ces progrès de façon scientifique.

> **Progrès scientifiques et place de l'homme.** Prolonger la réflexion sur les progrès scientifiques au 20^e siècle, siècle de l'apparition de guerres modernes et industrielles. Réfléchir à la notion de progrès. L'homme est-il capable de maîtriser les formidables avancées scientifiques ou est-il menacé par les risques qu'elles suscitent ?

> **Prolongements de la recherche sur l'aventure spatiale** jusqu'au 21^e siècle avec l'exemple du robot Philae ou de la mission de l'astronaute Thomas Pesquet à bord de la station spatiale internationale.

Pistes pédagogiques : Arts plastiques

> **Tempête de couleurs.** Geste et dripping.

> **Le bal des couleurs**

> **Le sagittaire, nouvel héros à la conquête de l'espace.** Bande dessinée et narration.

> **On a marché sur la lune ?** Comment jouer sur le vrai et le faux et toutes les rumeurs autour de la composition en studio des pas sur la lune ? Photo, vidéo et reconstitution.

Pistes pédagogiques : Histoire des arts

> **Thématiques**

- Arts, espace, temps

- Arts, techniques, expressions

> **Problématiques**

- Vitesse et mouvement. À la conquête de l'espace. Comment et pourquoi s'emparer de l'espace ?

- Représenter ou imaginer l'espace ? Entre innovations scientifiques et poésie.

> **Œuvres d'art**

- Arts plastiques : Erro, *Plainscape*, 1970 et *Général Giap*, 1974 // All over et drippings de Jackson Pollock.

- Bande dessinée : *La guerre secrète de l'espace*, Spoutnik, Hautière, Cuvillier, Pinson, chez Delcourt, 1957 // *Tintin, Objectif lune*, 1950 - *On a marché sur la lune*, 1954, Hergé // *Superman*, Siegel et Shuster, 1933.

- Cinéma : Méliès, *Le voyage dans la lune*, 1902 // *Flash Gordon rocket ship*, un film en 13 épisodes de Frederick Stephani, 1936 // *2001, l'Odyssée de l'espace*, Stanley Kubrick, 1968 // *E.T, l'extra-terrestre*, Spielberg, 1982 // *Star Wars*, Georges Lucas, 1977.

La Poésie

1962

4,43 x 10,15 m

Tapisserie (basse lice), laine

Aubusson, atelier Tabard Frères et Soeurs



La tapisserie *Poésie*, la plus vaste de la tenture, reprend la composition de *L'Apocalypse* d'Angers :

- Le sagittaire, à gauche, aux pieds en forme de sabots et à la tête taurine, est entouré d'une architecture rayonnante. Il fait écho, dans la tenture de *L'Apocalypse*, à saint Jean installé sous un dais.
- Le reste de la tapisserie, compartimenté en rectangles égaux où figurent les signes du zodiaque, «*reflet de la vision intérieure du poète*»¹⁵, rappellent les scènes de *L'Apocalypse*, «*fruit de la vision de saint Jean.*»¹⁵

Ainsi, les douze signes du zodiaque renvoient à des sujets chers à Jean Lurçat et déjà abordés dans les tapisseries précédentes : les éléments, les animaux, les végétaux, les hommes,...

En haut, à droite du sagittaire, la vierge est agenouillée dans un environnement floral et nourricier.

En dessous, le signe du cancer suivi, à droite, du bélier, du lion et de la balance.

En bas, les signes du poisson, du scorpion, du verseau et des gémeaux se succèdent.

Le taureau apparaît neuf fois, à chaque coin de rectangle.

Et le capricorne fait une discrète apparition en haut à droite de la tapisserie sur un fond bleu.

Entre la vierge et le capricorne, dans la partie supérieure de la tapisserie, des chaînes unissent les signes du zodiaque.

Intitulée *Poésie*, cette tapisserie souligne la grande passion de Jean Lurçat pour ce domaine artistique.

L'image et le mot sont en effet des éléments moteurs de l'inspiration de Lurçat.

« *Il y a des peintres pour qui le sujet c'est d'abord un certain équilibre de jaune et de noir, de rouge, de courbes et d'ombre, qui prend un peu au hasard la forme d'une jeune fille, d'un banjo ou d'un bouquet. Mais pour moi, c'est au contraire le sujet qui détermine la matière. Et tout commence toujours avec une sorte d'illumination poétique.* »

¹⁵ Gérard Denizeau, *Le Chant du Monde*, 2015

Éléments pour une réflexion pédagogique

Pistes pédagogiques 2^d degré : Arts plastiques

- > **Une histoire en 13 étapes.** Narration, récit et bande dessinée à partir de cette structure.
- > **Ne perdez pas le fil.** À l'image des chaînes qui lient les formes, comment insérer dans une composition du fil de laine ou de couture ?

Pistes pédagogiques 2^d degré : Histoire des arts

> **Thématique**

- Arts, ruptures et continuités

> **Problématique**

- Les échanges artistiques. Comment allier les lettres et les arts à travers la poésie ?

> **Œuvres**

- Arts Plastiques : Le cubisme et les apports de lettres dans les natures mortes // Ben // Barbara Kruger, *Your body is a battleground*, 1989 // Joseph Kosuth, *One and three chairs*, 1965 // Jean-Michel Basquiat, *Riddle me this batman*, 1987 // Lettres au néon de Dan Flavin et de Raysse.
- Lettres : Guillaume Apollinaire, *Calligramme*, 1918 // Rainer Maria Rilke, *Élégies de Duino*, 1923 // Walt Whitman, *Feuilles d'herbe*, 1855 : six poèmes ont été illustrés par Jean Lurçat.

- > **Voir également la fiche pédagogique sur l'œuvre *Liberté* de Jean Lurçat.**

Ornamentos Sagrados

1966

4,36 x 10,15 m

Tapiserie (basse lice), laine

Aubusson, atelier Tabard Frères et Soeurs



Dernière tapisserie de la tenture, *Ornamentos Sagrados* est tombée du métier quelques mois après la mort de Jean Lurçat. Elle n'a pas été commentée par l'artiste et demeure la plus mystérieuse.

En 1965, il réalise un voyage au Mexique où il découvre la civilisation aztèque et ses rites : le culte du soleil, de la lune, le temple de Quetzalcoatl mais également les teintes très colorées utilisées pour décorer les sculptures ou les temples. L'imaginaire de l'artiste est marqué et nourrit par ces découvertes. Ainsi, cette tapisserie reprend certains de ces éléments :

- Au centre, une figure solaire est entourée d'animaux avec, au centre, un calendrier de type pré-colombien.
- À gauche, cinq planètes sont alignées et reliées par une chaîne d'union. Ces planètes ne sont pas sans rappeler la Lune et ses différentes phases.
- À l'extrême gauche, les nuages et la pluie font référence au dieu Quetzalcoatl.
- À droite, un bâton est entouré d'étoiles.

Un texte poétique associe les mots aux images sacrées :

*Tu t'éveilles véridique
seigneur des deux pôles
Astre aux griffes d'obsidienne*

L'obsidienne est une roche magmatique vitreuse et noire, une pierre coupante utilisée par les prêtres incas pour les sacrifices.

Le vers « *Astre aux griffes d'obsidienne* » est également inscrit en miroir. Peut-être est-ce un hommage aux liciers qui eux seuls ont tissé cette phrase à l'endroit ?

Conclusion : « *Le Chant du Monde* est bâti sur l'expérience d'un homme qui a vécu une période brusque, troublée, sanglante, menant souvent au désespoir ; mais aussi vers l'espoir quand on voit ce qui se passe dans la science. La première partie... c'est le grand péril, l'épouvante atomique... mais, par la suite, l'homme est devenu sage. Il parle d'amour et d'amitié. »¹⁶ En tout cas, il veut y croire et espérer.

¹⁶ Extrait de l'émission radiophonique L'Art Vivant, France Culture.

Éléments pour une réflexion pédagogique

Pistes pédagogiques 1^{er} degré

Lurçat avait imaginé de compléter cette tenture par des tapisseries ayant pour thème les jeux (sport, danses, ...), la lumière, l'architecture, le vin, la musique.

- > **Imaginer une composition sur l'un de ces thèmes** en utilisant, par exemple, la technique du collage.
- > **Raconter une histoire en plusieurs séquences.** La jouer, la filmer (regarder vidéo à l'endroit, à l'envers, la répéter...), la dessiner, la dérouler dans l'espace (bande, BD...). Réfléchir au format, à sa disposition dans l'espace, au rythme des vignettes, ...

Pistes pédagogiques 2^d degré : Histoire

- > **La civilisation aztèque** vue par Jean Lurçat. Réfléchir à la notion de « civilisation » et aux regards que portent les Européens sur cet « ailleurs », géographique et temporel.

Pistes pédagogiques 2^d degré : Arts plastiques

- > **Fétiche.** Comment faire d'un objet quotidien et banal un objet sacré et vénéré ? TRANS-formation.
- > **Mots-images.** Quelle place pour l'écrit en art ? Du calligramme à Art et langage, comment allier le texte et les formes ?
- > **Silence, ça tourne !** Afin de faire travailler le tondo aux élèves, comment travailler une composition circulaire ou dans un cadre rond ?

Pistes pédagogiques : Histoire des arts

> **Thématiques**

- Arts, ruptures et continuités
- Arts, créations, cultures
- Arts, mythes et religions

> **Problématiques**

- La part d'ombre de l'humanité. Des plus belles inventions aux pires atrocités : quelle est la vraie nature de l'homme ?
- Les cultures et leurs influences. Comment l'artiste et l'art se nourrissent-ils des civilisations passées ?
- Représenter le sacré. Du culte à la religion en passant par le profane, quel statut attribué aux représentations sacrées ?
- Les échanges artistiques. Comment allier les lettres et les arts à travers la poésie ?

> **Œuvres**

- **Arts plastiques** : Jean Fautrier, *Tête d'otage*, 1945 // Aziz et Cucher, *Série Dystopia*, 1991 // Les tableaux primitifs et de la Renaissance, 14^e et 15^e siècles // Pierre et Gilles, *La madone au coeur blessé*, 1991 // Christian Boltanski, *Les enfants de Dijon*, 1986 // Francis Bacon, *Le pape Innocent X*, 1950 // Picasso et les masques africains : *Les Demoiselles d'Avignon*, 1907 // Van Gogh et le japonisme : *Portrait du Père Tanguy*, 1887 // Matisse et l'art musulman : *Figure décorative sur fond ornemental*, 1925 // Gauguin et l'art océanien : *Joyeusetés*, 1892 // Ben // Barbara Krugger, *Your body is a battleground*, 1989 // Joseph Kosuth, *One and three chairs*, 1965 // Basquiat, *Riddle me this batman*, 1987
- **Lettres** : Le Récit de Gilgamesh // La Bible // *L'Illiade* et *L'Odyssée* d'Homère // *L'Énéide* de Virgile // *Les Métamorphoses* d'Ovide // *Calligramme*, Guillaume Apollinaire, 1918.
- **Musique** : *Danses roumaines*, Béla Bartok, 1915 // *Pétrouchka* et *l'oiseau de feu*, Stravinsky, 1910 // *Le Boléro*, Ravel, 1928 // *L'amour sorcier*, Manuel de Falla, 1970 // Lojo // Titi Robin // *Everything gonna be alright*, Sweetbox, 1997 // *Aria*, Jean-Sébastien Bach, 1685-1750 // *Imagine*, John Lennon, 1971 : analyse comparative avec les interprétations de Noa et Cheb Khaled // *Proverb*, Steve Reich, 1936 // *Beata viscera*, Perotin, 1160-1230.

Annexes

Albert CAMUS (1913-1960), éditorial du journal Combat, 8 août 1945

Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de chose. C'est ce que chacun sait depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. Des journaux américains, anglais et français se répandent en dissertations élégantes sur l'avenir, le passé, les inventeurs, le coût, la vocation pacifique et les effets guerriers, les conséquences politiques et même le caractère indépendant de la bombe atomique. Nous nous résumerons en une phrase : la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.

En attendant, il est permis de penser qu'il y a quelque indécence à célébrer ainsi une découverte, qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles. Que dans un monde livré à tous les déchirements de la violence, incapable d'aucun contrôle, indifférent à la justice et au simple bonheur des hommes, la science se consacre au meurtre organisé, personne sans doute, à moins d'idéalisme impénitent, ne songera à s'en étonner.

Les découvertes doivent être enregistrées, commentées selon ce qu'elles sont, annoncées au monde pour que l'homme ait une juste idée de son destin. Mais entourer ces terribles révélations d'une littérature pittoresque ou humoristique, c'est ce qui n'est pas supportable.

Déjà, on ne respirait pas facilement dans un monde torturé. Voici qu'une angoisse nouvelle nous est proposée, qui a toutes les chances d'être définitive. On offre sans doute à l'humanité sa dernière chance. Et ce peut-être après tout le prétexte d'une édition spéciale. Mais ce devrait être plus sûrement le sujet de quelques réflexions et de beaucoup de silence.

Au reste, il est d'autres raisons d'accueillir avec réserve le roman d'anticipation que les journaux nous proposent. Quand on voit le rédacteur diplomatique de l'Agence Reuter annoncer que cette invention rend caducs les traités ou périmées les décisions mêmes de Potsdam, remarquer qu'il est indifférent que les Russes soient à Koenigsberg ou la Turquie aux Dardanelles, on ne peut se défendre de supposer à ce beau concert des intentions assez étrangères au désintéressement scientifique.

Qu'on nous entende bien. Si les Japonais capitulent après la destruction d'Hiroshima et par l'effet de l'intimidation, nous nous en réjouissons. Mais nous nous refusons à tirer d'une aussi grave nouvelle autre chose que la décision de plaider plus énergiquement encore en faveur d'une véritable société internationale, où les grandes puissances n'auront pas de droits supérieurs aux petites et aux moyennes nations, où la guerre, fléau devenu définitif par le seul effet de l'intelligence humaine, ne dépendra plus des appétits ou des doctrines de tel ou tel État.

Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison.